# 8. Taux de certification après le préqualifiant

*Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Octobre 2025*

**Une des finalités de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18),** au-delà de maintenir les jeunes dans le système de formation, est d'augmenter les chances d'obtenir une certification pour les publics les plus fragiles. L'indicateur présenté ici a donc pour objectif de mesurer la proportion de jeunes qui parviennent à obtenir un premier diplôme après un passage par une formation préqualifiante et de décrire le profil de ces jeunes. La réalisation de cet indicateur nécessite une approche longitudinale, avec un suivi de cohortes sur plusieurs années, qui est actualisé annuellement. Pour cette édition, quatre cohortes sont antérieures à la mise en place de FO18 ans. C'est dans la durée qu'il sera possible d'estimer les différences (ou l'absence de différences) dans les parcours de formation couronnés par une certification, consécutive à la mise en œuvre de FO18.

***Population de référence***

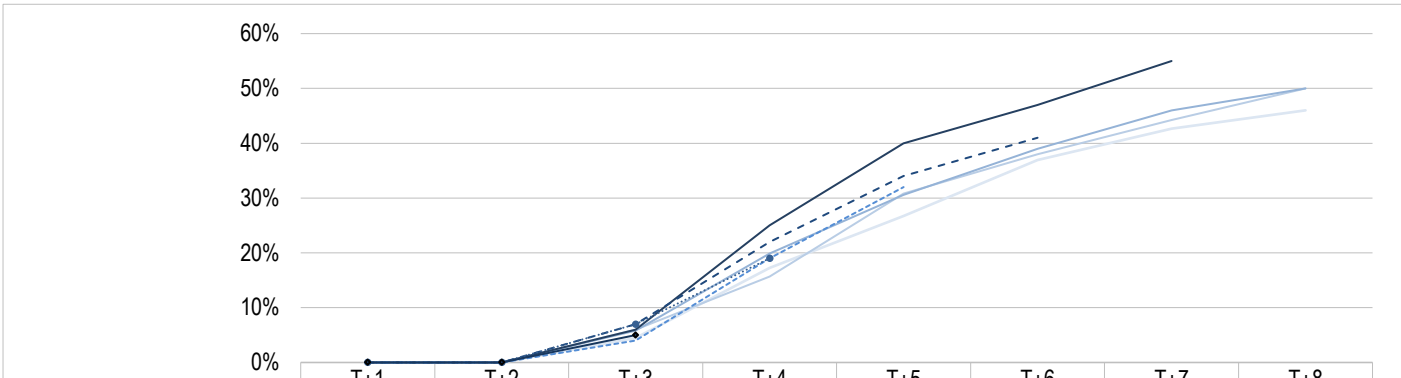
L'ensemble des jeunes inscrits (au 31.12) dans un programme du DIP proposant des mesures de préqualification, y compris les programmes relevant d'autres instances (publiques ou privées) qui participent au partenariat avec le DIP, partenariat institué par le groupe de concertation EQIP-FO18, dès 2019. La majorité des jeunes concernés ont moins de 18 ans, mais une grande partie des programmes de préqualification accueille également des jeunes au-delà de la majorité.

Depuis l'instauration de FO18, les jeunes peuvent fréquenter des mesures de préqualification successivement pour plusieurs années. Le suivi longitudinal présenté ici commence la dernière année durant laquelle l'élève a fréquenté une telle mesure.

## Légère tendance à la hausse du taux de certification après le préqualifiant pour les volées 2017-18, mais qui ne semble pas se poursuivre les années suivantes

Le suivi de deux cohortes montre que près de la moitié des jeunes obtiennent un diplôme dans les huit années qui suivent leur sortie du préqualifiant *(Fig. 8.1)*. Le taux de certification est légèrement plus élevé pour la cohorte 2017-18 (55% après 7 ans) que pour les précédentes (environ la moitié après 8 ans). Il s'agit des jeunes qui ont poursuivi une formation (parfois avec des redoublements ou des réorientations), mais aussi de jeunes qui sont revenus à une formation (dans certains cas à une formation pour adultes) après un temps de décrochage, parfois de plusieurs années. Ce taux est donc encore susceptible d'évoluer dans les années à venir.

**8.1 Évolution du taux de certification selon la cohorte sortie du préqualifiant**




| | T+1 | T+2 | T+3 | T+4 | T+5 | T+6 | T+7 | T+8 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2014-15 (N=696) | 0% | 0% | 4% | 17% | 27% | 37% | 43% | 46% |
| 2015-16 (N=721) | 0% | 0% | 6% | 16% | 31% | 38% | 44% | 50% |
| 2016-17 (N=775) | 0% | 0% | 6% | 20% | 31% | 39% | 46% | 50% |
| 2017-18 (N=557) | 0% | 0% | 6% | 25% | 40% | 47% | 55% | |
| 2018-19 (N=965) | 0% | 0% | 7% | 22% | 34% | 41% | | |
| 2019-20 (N=1056) | 0% | 0% | 4% | 19% | 32% | | | |
| 2020-21 (N=954) | 0% | 0% | 7% | 19% | | | | |
| 2021-22 (N=870) | 0% | 0% | 5% | | | | | |

*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

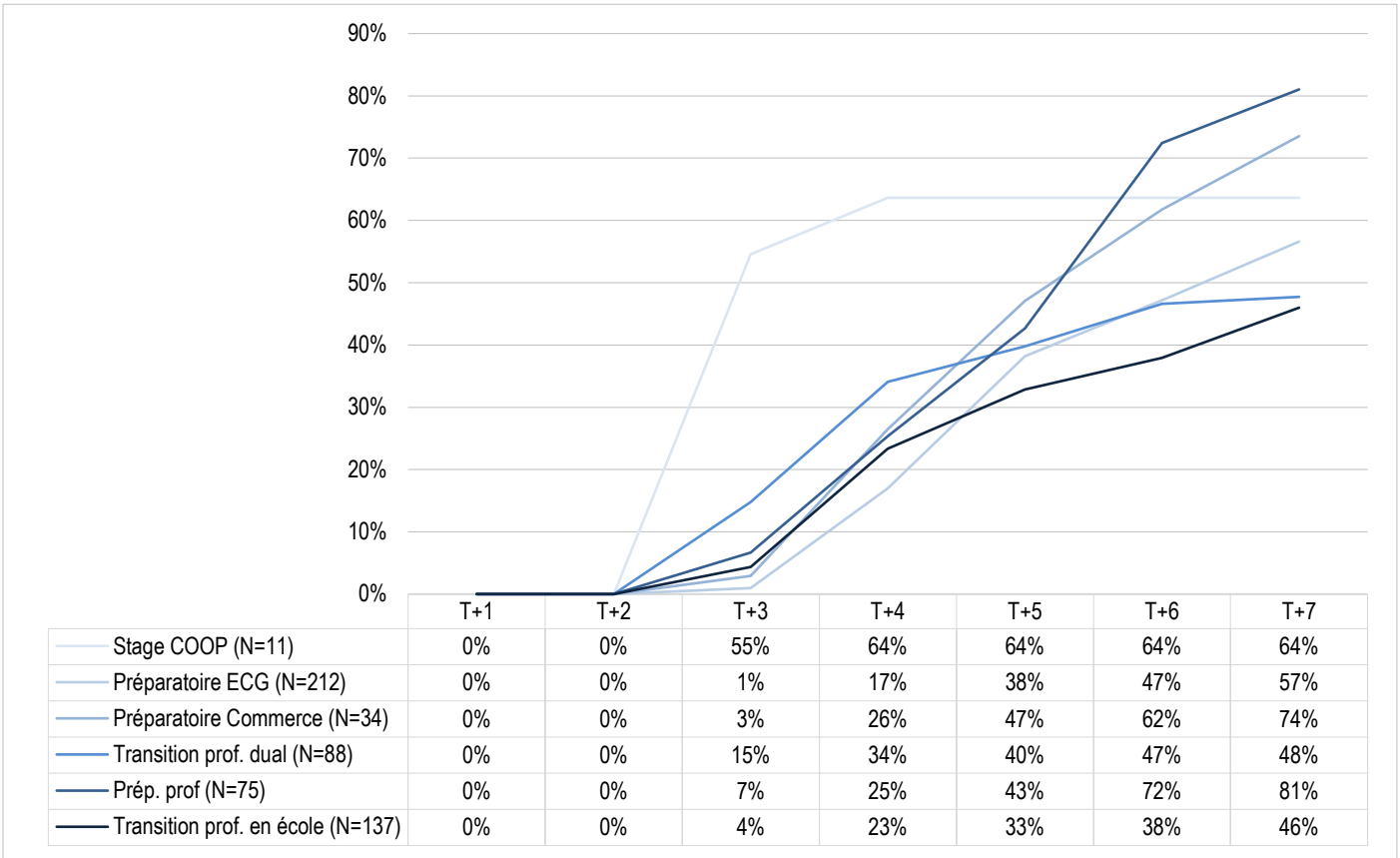
La comparaison de l'évolution des taux de certification année après année des cohortes plus récentes montre des résultats assez proches, mais avec une légère tendance à une certification plus nombreuse et plus rapide, particulièrement pour les volées 2017-18 et 2018-19 (à T+6 ou T+7). Cependant, cette tendance est moins marquée pour les volées à partir de 2019-20 qui se rapprochent davantage des volées antérieures à 2018-19. En raison des contraintes liées aux analyses longitudinales, des comparaisons plus complètes ne seront disponibles que lorsque les jeunes des autres cohortes auront quitté les mesures de préqualification depuis huit ans.

Des huit cohortes présentées ci-dessus *(Fig. 8.1)*, seules les quatre dernières sont formellement, dès le début, affectées par la mise en œuvre de FO18. Avec cinq ans de recul, la volée 2018-19 montre un taux de certification légèrement plus élevé que les autres (34% des jeunes certifiés *vs* 32% en moyenne sur les cohortes précédentes). Rappelons qu'en nombre absolu, le nombre de jeunes qui obtiennent un titre dans les cinq ans est passé de 93 (en moyenne sur 4 cohortes) à 142 (pour la cohorte 2018-19), soit une augmentation de 53%.

## Des taux de certification variables selon le type de préqualifiant (cohorte 2017-18)

Pour les jeunes sortis du préqualifiant après l'année scolaire 2017-18, un suivi sur sept ans montre des taux de certification assez différenciés *(Fig. 8.2)*. Après un stage de préapprentissage effectué à la COOP, les (rares) jeunes obtiennent rapidement un premier diplôme (une AFP surtout) après quatre ans déjà. Les jeunes issus des autres mesures de préqualification mettent une année de plus à atteindre un taux de certification comparable, notamment parce qu'il s'agit plus souvent de formations en trois ou quatre ans et que des aléas de parcours sont plus fréquents (redoublements, réorientations, interruptions temporaires, etc.). Les jeunes qui quittent le préqualifiant en sortant des classes de la transition professionnelle en école obtiennent moins souvent un premier diplôme durant ce laps de temps (46% des jeunes certifiés).

**8.2 Taux de certification selon la dernière formation préqualifiante (cohorte 2017-18)**



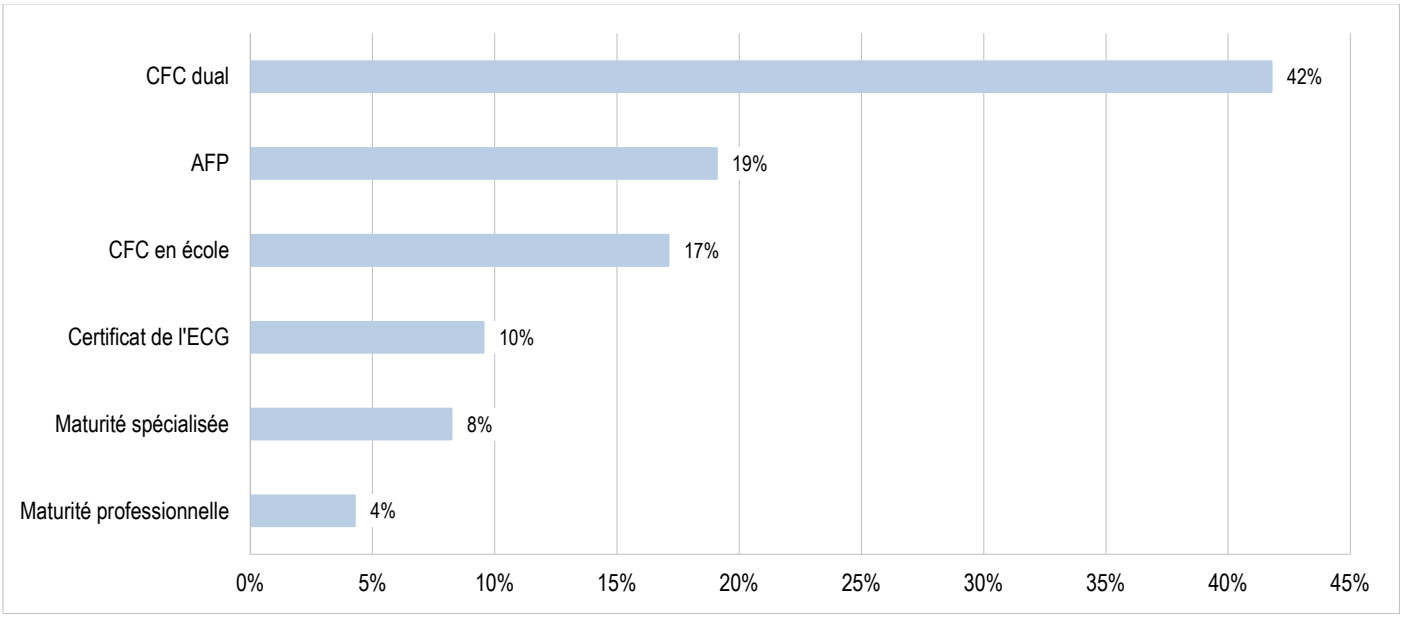

| | T+1 | T+2 | T+3 | T+4 | T+5 | T+6 | T+7 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Stage COOP (N=11) | 0% | 0% | 55% | 64% | 64% | 64% | 64% |
| Préparatoire ECG (N=212) | 0% | 0% | 1% | 17% | 38% | 47% | 57% |
| Préparatoire Commerce (N=34) | 0% | 0% | 3% | 26% | 47% | 62% | 74% |
| Transition prof. dual (N=88) | 0% | 0% | 15% | 34% | 40% | 47% | 48% |
| Prép. prof (N=75) | 0% | 0% | 7% | 25% | 43% | 72% | 81% |
| Transition prof. en école (N=137) | 0% | 0% | 4% | 23% | 33% | 38% | 46% |

*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

## Les jeunes obtiennent principalement des titres de la formation professionnelle

Sept ans après être sortis d'une mesure préqualifiante l'année 2017-18, 304 jeunes sont en possession d'une première certification au moins (55%). Pour près de 8 jeunes sur 10, il s'agit d'un titre de la formation professionnelle, obtenu le plus souvent en mode dual *(Fig. 8.3)*. Environ 20% des certifications sont d'un niveau élémentaire (AFP) et une vingtaine de jeunes ont obtenu un CFC après avoir d'abord réussi une AFP (soit plus de 20% de celles et ceux qui se sont d'abord dirigés vers une AFP). Près de 20% sont des certifications généralistes, délivrées par l'ECG (certificats de l'ECG et parfois maturités spécialisées) et 12% des jeunes ont obtenu, en plus d'un premier diplôme, une autre certification plus exigeante de niveau secondaire II (maturité spécialisée ou professionnelle).

**8.3 Type de certificats obtenus sept ans après la sortie du préqualifiant (cohorte 2017-18, N=304)**

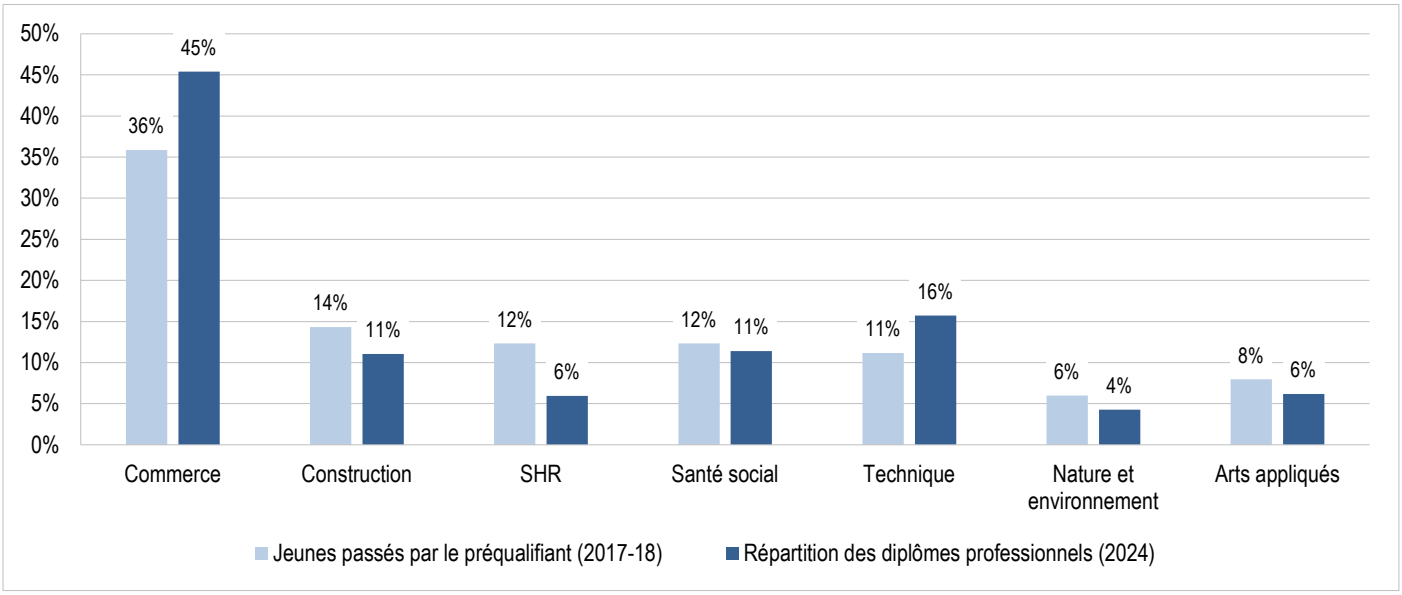



*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

**Clé de lecture :** seul un diplôme par personne est retenu dans ce tableau. Pour les jeunes ayant réussi deux diplômes, c'est le diplôme le plus exigeant qui a été retenu. Par exemple, dans le cas d'un CFC après une AFP, c'est le CFC qui est compté.

Les jeunes issus de la préqualification qui réussissent à mener une formation à son terme le font dans l'ensemble des domaines d'activité *(Fig. 8.4)*. Leurs diplômes couvrent les différents domaines professionnels de manière assez comparable à l'ensemble des diplômes professionnels délivrés. Les quelques différences sont une surreprésentation dans le domaine des services, de l'hôtellerie et de la restauration, qui regroupent notamment des apprentissages dont les prérequis scolaires sont peut-être moins déterminants. À l'inverse, les certifications des domaines technique et commerce – dans lesquels le cursus à plein temps occupe une place plus importante – et des CFC avec des exigences scolaires élevées sont moins souvent accessibles aux jeunes passés par la préqualification.

**8.4 Domaines d'activité des certificats professionnels (AFC, CFC, maturités professionnelles) obtenus sept ans après la sortie du préqualifiant (cohorte 2017-18, N=304), comparés à la répartition globale des diplômes professionnels (diplômes de 2024)**




*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

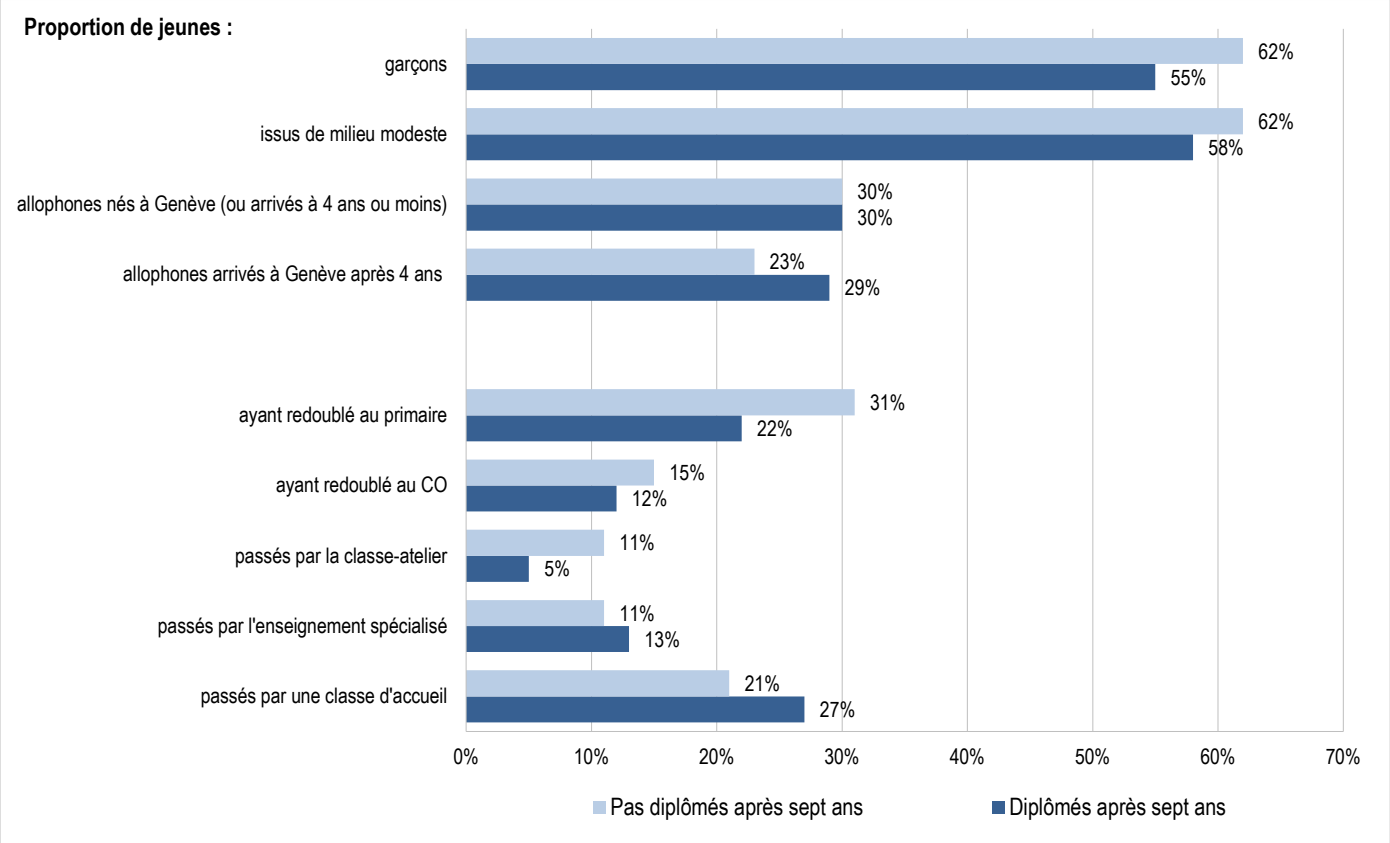
**Clé de lecture :** les diplômes obtenus par les jeunes sortis du préqualifiant s'étalent entre 2018 et 2024. En regard, la structure générale des diplômes concerne l'année 2022-24 ; cependant cette répartition est très stable dans le temps, ce qui autorise la comparaison.

Globalement, la certification est surtout professionnelle, effectuée le plus souvent en alternance, dans une répartition assez conforme au « poids » respectif des différents domaines professionnels, mais en partie biaisée par les conditions d'accès (exigences scolaires notamment) des formations.

## Avoir un diplôme ou pas : peu de différences selon les caractéristiques des jeunes et leurs indices de vulnérabilité scolaire, dont le cumul péjore toutefois leur probabilité de certification

Au-delà des caractéristiques sociales et scolaires des jeunes qui ont fréquenté une mesure de préqualification (cf. *indicateur 7*), les jeunes qui ont terminé avec succès une formation présentent-ils et elles des caractéristiques socio-scolaires notablement différentes de celles et ceux qui, en sept ans, ont abandonné toute formation ou ne l'ont pas encore terminée ? Dans l'ensemble, les différences sont très faibles *(Fig. 8.5)*. Les indicateurs de vulnérabilité sociale et de fragilité scolaire se répartissent de manière assez semblable entre ces deux populations (diplômés et non-diplômés). La seule différence réside dans une moindre proportion de diplômés passés par la classe-atelier du cycle d'orientation (CO). Compte tenu des caractéristiques des jeunes qui fréquentent une mesure de préqualification, obtenir un diplôme ensuite n'est que peu en relation avec ces mêmes caractéristiques.

**8.5 Caractéristiques sociales et scolaires des jeunes issus du préqualifiant (cohorte 2017-18), selon le fait d'être diplômé ou pas sept ans après**

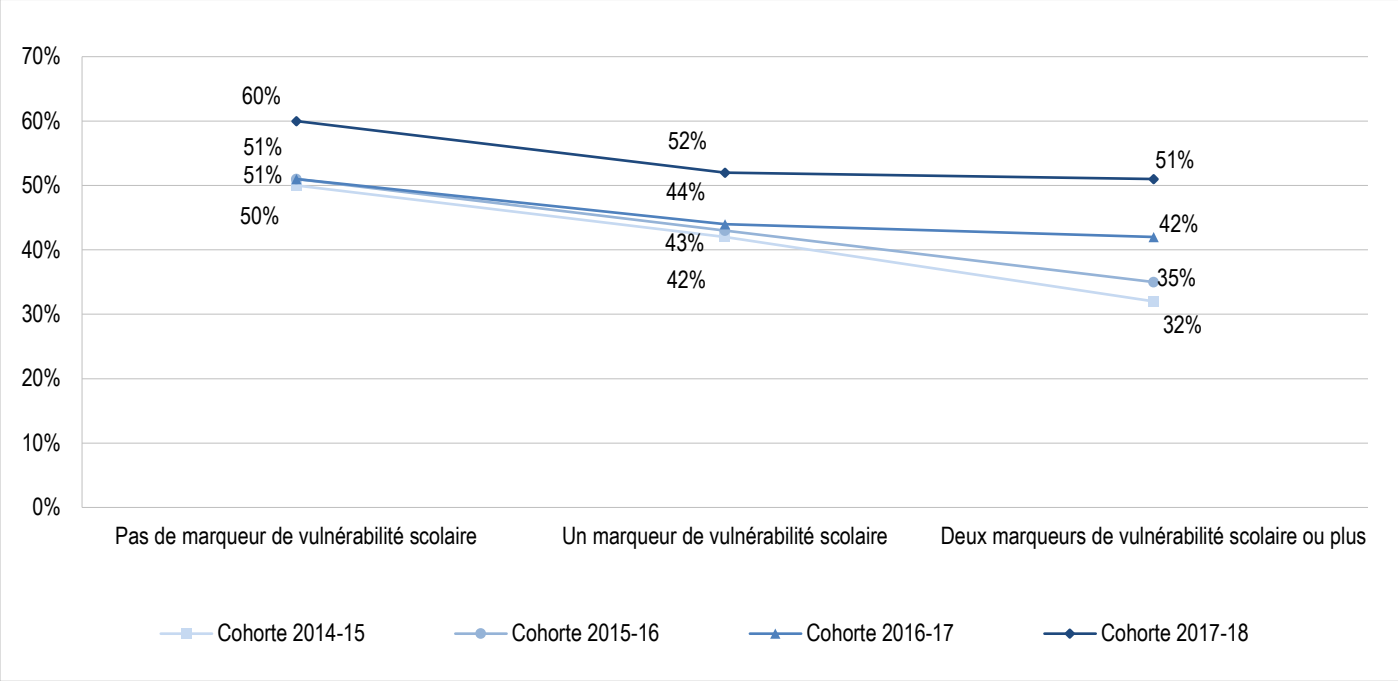



*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

Si les caractéristiques des parcours scolaires de ces jeunes ne semblent pas, pour chacune analysée séparément, être très discriminantes dans la probabilité d'obtenir un diplôme, leur cumul peut l'être. L'accumulation de marqueurs montrant une fragilité scolaire avant l'entrée dans une mesure de préqualification *(Fig. 8.5)* est plus clairement liée à l'obtention d'une certification de niveau secondaire II. Les aléas antérieurs du parcours de formation sont des indices montrant des difficultés scolaires, imparfaitement surmontées, qui péjorent l'atteinte d'une certification *(Fig. 8.6)*. En comparaison aux deux premières cohortes, leur impact s'amenuise légèrement pour la cohorte 2017-18.

Cela montre à quel point les difficultés de formation au secondaire II sont reliées aux difficultés scolaires antérieures, et donc aussi la nécessité d'agir tôt pour éviter les déscolarisations avant un premier diplôme. Enfin, cette fragilisation au secondaire II des élèves ayant des difficultés scolaires depuis longtemps (parfois dès le début de la formation) souligne aussi certaines limites du préqualifiant dans sa faculté à combler l'entier des déficits scolaires des jeunes qui y sont dirigés (que ces déficits soient de performances scolaires, ou d'engagement dans une formation).

**8.6 Proportion de diplômés sept ans après, selon le cumul de marqueurs de vulnérabilité scolaire, cohorte issue du préqualifiant 2014-15, 2015-16, 2016-17 et 2017-18**




*Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12*

**Clé de lecture :** les « marqueurs » de vulnérabilité scolaire sont les dimensions présentées dans le graphique précédent, à savoir : le redoublement au primaire, le redoublement au CO, le fait d'être passé par l'enseignement spécialisé, la classe-atelier du CO et/ou une classe d'accueil.

Enfin, la relation entre la reprise directe d'une formation à l'issue du préqualifiant et l'obtention d'un titre dans les sept ans montre que les jeunes qui ont commencé une formation certifiante directement après une formation préqualifiante ont notablement plus de chances d'obtenir un titre dans les sept ans que celles et ceux qui ont connu une période sans formation après un passage par le préqualifiant (63% *vs* 37%). Reste que tout de même 37% des jeunes (soit 115 jeunes) qui commencent directement une formation certifiante à la sortie du préqualifiant ne sont pas certifiés sept ans plus tard. Ce résultat questionne l'enjeu du soutien durant la formation qualifiante pour les jeunes fragilisés durant la transition I, avec notamment l'éventuel déploiement de mesures individualisées de soutien ou d'aménagement de parcours de formation.

**Pour en savoir plus**

Les programmes de préqualification sont décrits notamment sur le site : https://edu.ge.ch/enseignement/esii-enseignement-secondaire-ii/transition

**Sources**

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS).

***Références bibliographiques***

SRED (2021). *Repères et indicateurs statistiques. G1.* Première et deuxième certification de niveau secondaire II. https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/produire-donnees-chiffrees-piloter-prevoir/reperes-indicateurs-statistiques

Mouad, R., Rastoldo, F., et Scalambrin, L. (2024). Jeunes en situation difficile de formation : analyser leurs parcours et comprendre leurs discours. In Di Paola, V. et Guitton, C (Ed.). *Crises et transitions : quelles données pour quelles analyses ? XXIX^e journées du longitudinal* (pp. 237-248). https://books.openedition.org/cereq/4352.